

**Sellières (1818-1825)**  
**Route de Baudin**

**Fer FF2D - S2C4**  
**46.825959, 5.568072**

Une croix en fer forgé, pouvant dater de 1818 ou 1825, se dresse sur une butte à la sortie de Sellières, le long de la route menant aux forges de Baudin (ancienne route de Poligny). Cette croix fait face à un petit oratoire muni d'une belle grille-porte en fer forgé (cf. annexe).



En 2023 (prises de vue), la croix est envahie par une abondante végétation qui empêche de bien voir le bas du pied de la croix et notamment les quatre consoles (photo de gauche). Par chance, on trouve des vues sans végétation sur les plates-formes numériques Google Earth ou Plans-Apple (photo de droite).

Cette croix à structure bidimensionnelle (FF2D) comporte un décor à remplissage géométrique (losanges), typique des croix de la période des années 1820-1850, érigées à Poligny et dans les communes voisines du Revermont et du Premier Plateau jurassien

Un Christ en fonte moulée, ajouté tardivement, est très maladroitement fixé sur la croix en fer forgé.

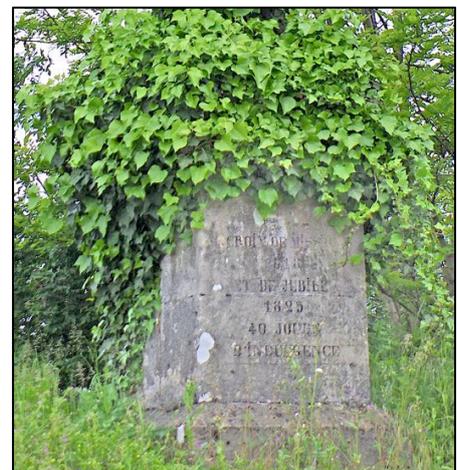


### **Le piédestal en pierre**



Le piédestal en pierre est difficilement visible en 2023. Les vues sur Internet montrent un piédestal de forme parallélépipédique de plan carré.

Son style est sobre, même sévère, avec une base débordante comportant un chanfrein pour le raccordement avec le dé ou corps principal (en deux blocs superposés).



La corniche est peu saillante et quasiment pas moulurée. Elle est surmontée d'un tailloir parallélépipédique permettant la fixation des consoles et des montants du pied de la croix. Le dé ou corps principal comporte une inscription gravée indiquant que la croix a été honorée lors de la mission de 1818 et du jubilé de 1825. Il est toutefois difficile d'en déduire que la croix en question date de 1818 ou de 1825 (peut-être plus tardive aussi).



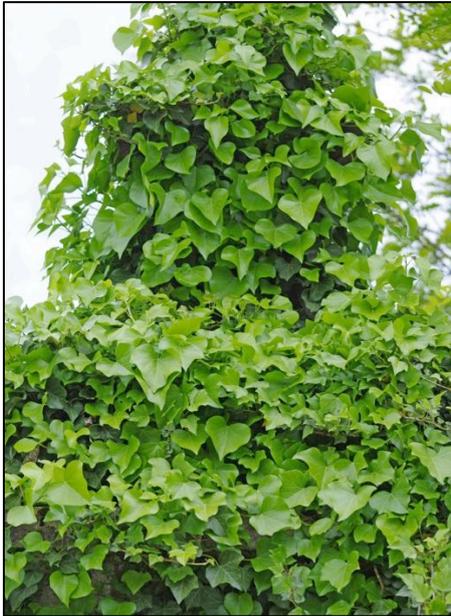
### ***La structure et l'allure de la croix métallique***



Il s'agit d'une croix à structure bidimensionnelle 2D - donc plane - avec un pied élancé. Quatre consoles "diagonales" assurent la stabilité de la croix. La croix comporte ce décor typique de remplissage en fer plat avec de "faux-losanges" (secteur de Poligny et environs).

## ***Le bas du pied de la croix et les consoles***

La végétation de lierre occulte complètement, en 2023, le bas du pied de la croix. Par chance, les vues un plus anciennes, disponibles sur les plates-formes en ligne, permettent de cerner la conception de ce bas de la croix.



Les deux fers structurels montants sont scellés dans le tailloir en pierre surmontant la corniche. Quatre consoles en fer de section carrée viennent étayer le pied de la croix . Elles sont disposées sur les diagonales du tailloir.

L'assemblage des consoles sur les fers structurels montants est assuré par un puissant lien à collier constitué de deux demi-coquilles vissées, comportant une mouluration.



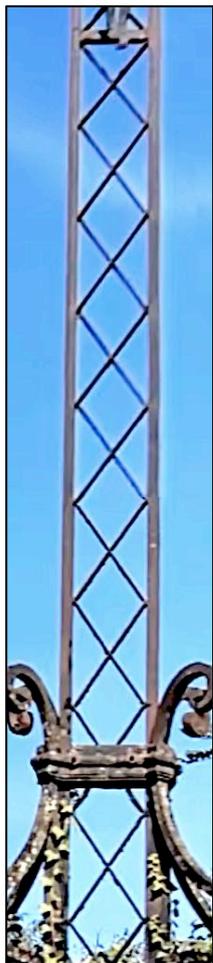
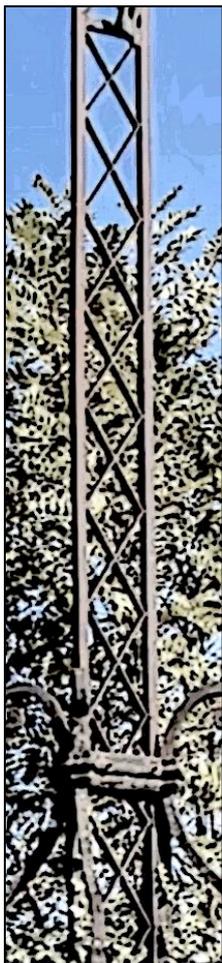
Les consoles elles-mêmes ont une forme atypique, bien que reprenant l'allure générale et classique en forme de S. La partie basse fixée sur le tailloir en pierre semble consister en un enroulement d'un fer de section carrée, constitué de segments de droite comme on peut en voir à Chantrans dans le Doubs (cliché ci-contre).

À la sortie de cet enroulement bas, le fer adopte une forme en curviligne qui se termine, en partie haute, par un vrai rouleau ou volute à sens d'enroulement opposé à celui de la partie basse.

On ne peut malheureusement pas voir le dispositif de fixation des consoles sur le tailloir en pierre.



## Le pied de la croix et le décor à "faux-losanges"

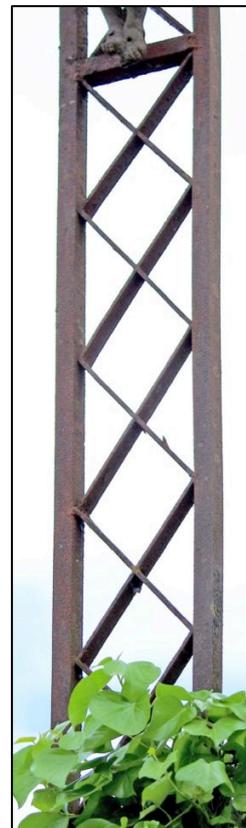


Les deux fers structurels montants, de section carrée, créent une surface que l'on remplit d'un décor en forme de losanges (ou plutôt de "pseudo-losanges").

Ce décor est réalisé, en effet, à partir de deux longues barres en fer plat, assemblées "à mi-fer", c'est-à-dire grâce à des découpes ou encoches de demi-largeur permettant le croisement et la fixation des barres entre elles.

Ce décor de remplissage et ce mode d'assemblage des fers est typique de la production de croix à Poligny et aux alentours, sous la Restauration et la Monarchie de Juillet.

On peut noter que le pied comporte d'abord deux "pseudo-losanges" avant l'attache des consoles, puis en compte sept et demi entre ce point et l'entretoise horizontale formant séparation entre le pied et le croisillon sommital



## Le croisillon sommital, les branches, la croisée



Au-dessus de cette entretoise horizontale, la croix se termine par un croisillon sommital dont les trois branches libres sont de même longueur mais avec des terminaisons à motifs différents. L'intérieur des branches libres a le même décor à "pseudo-losanges" que le pied.

À la croisée des branches est inséré un anneau en fer, de section carrée servant de support à un décor "trinitaire" avec rayons de gloire.

La partie verticale basse du croisillon prolonge le pied avec un remplissage comportant un seul "pseudo-losange" complété par deux demi "pseudo-losanges".



On peut facilement observer sur la face arrière du croisillon le mode d'assemblage à mi-fer des montants structurels (les deux fers verticaux croisant les deux fers horizontaux).

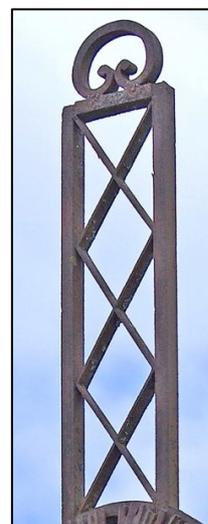
On perçoit bien, de même, l'assemblage à mi fer de l'anneau avec les fers structurels (anneau incomplet en fait). À noter que les fers plats des "pseudo-losanges" s'arrêtent, dans les trois branches libres, aux intersections entre fers structurels et anneau, alors que dans la branche verticale basse, les fers plats viennent se coincer dans les angles droits des fers structurels. Cela conduit à penser que l'anneau est bien d'origine (non ajouté a posteriori à la croix).



Les deux branches libres horizontales comportent un décor comprenant deux "pseudo-losanges" et deux demi "pseudo-losanges" (soit l'équivalent de trois motifs losangés).

Les fers structurels parallèles sont reliés entre eux par un fer terminal orthogonal, coiffé d'une platine-cache à profil mouluré (cette platine est endommagée pour la branche gauche de la croix). Enfin les branches se terminent par un décor de ferronnerie constitué de deux motifs dissociés, en forme de C totalement fermé.

La branche sommitale verticale s'apparente pour la structure et le décor interne aux deux branches horizontales. Elle ne comporte pas, par contre, de platine-cache à moulures. Quant au décor d'extrémité, il ne subsiste plus qu'un seul motif en C fermé, appuyé sur ses deux volutes sur la barrette horizontale (ce qui n'est pas le cas des C des branches horizontales).





Sur la face avant de la croisée, un décor circulaire vient remplir le cercle bordé par l'anneau vu plus haut en face arrière.

Oublions, pour le moment le Christ en croix en fonte moulée. Le décor circulaire comporte, en son centre, le triangle "trinitaire" à partir duquel jaillissent des rayons de gloire. Ce décor religieux semble être en fer étampé ou peut-être en fonte moulée et est fixé par quelques vis ou rivets à l'anneau. On peut voir, sur la face arrière de l'anneau, la présence de quatre trous dont deux semblent encore occupés par des chevilles de fer en partie recourbées visant à bloquer la fixation du décor.

La question peut se poser de savoir si ce décor religieux circulaire est d'origine ou s'il a été ajouté tardivement, pour venir couvrir la croisée, en remplacement d'un décor originel disparu.



Le Christ en fonte moulé, provenant vraisemblablement d'un fondeur industriel, est de style sulpicien tardif.



On voit, à l'arrière de la croix, que le fessier du Christ est aplati, comme s'il avait été conçu pour être positionné et appuyé sur une surface plane. Une tige de fer passe dans le pied droit pour permettre une fixation sur une structure porteuse (ici, la tige semble avoir été fixée dans l'entretoise horizontale intermédiaire). Enfin, le Christ est maintenu au niveau du bras droit du Christ par un fil de fer qui a dû remplacer une ancienne attache.

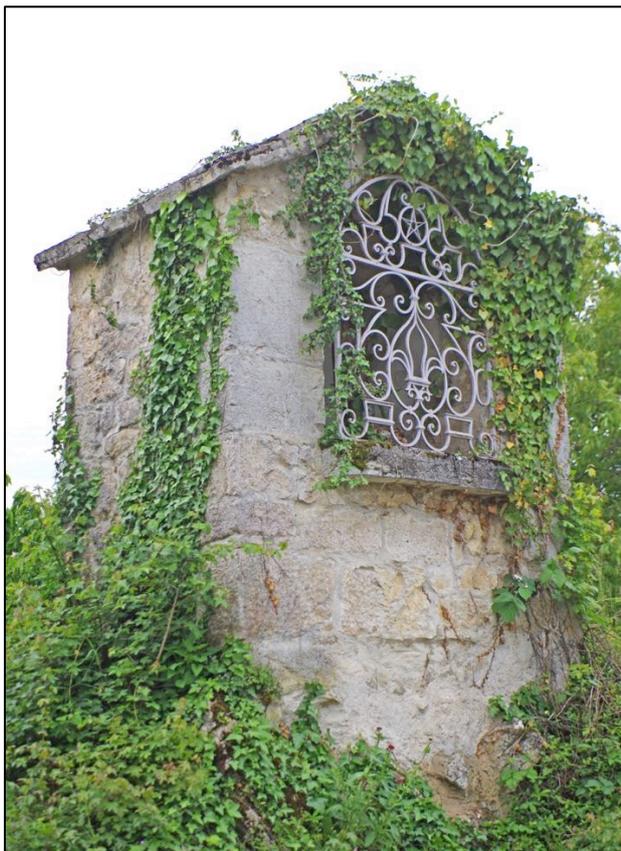
On peut se poser ici une seconde question de savoir si le Christ en fonte moulée est lié ou non au motif religieux circulaire à rayons de gloire.

En tout cas, on ne retrouve pas du tout de tels Christ en croix, en fonte moulée, sur les autres croix du type "Poligny à remplissage de "pseudo-losanges"".

## Annexe

### *L'oratoire face à la croix en fer forgé et sa porte en ferronnerie d'art*

Juste en face de la croix en fer forgé de la route de Baudin (ancienne route de Poligny), se dresse, en hauteur également ("au-dessus de l'éminence qui sépare Sellières de Baudin" indique Rousset dans son Dictionnaire des communes du Jura), un joli petit oratoire. Il est dédié à la Vierge et a été réédifié, selon Rousset, en 1803, par M. Etienne Perruche. Il présente une grille-porte à un seul ouvrant, réalisé en fer forgé, cette grille pouvant avoir été réalisée antérieurement à 1803 vu son style plutôt XVIII<sup>e</sup> siècle.



Sur le mur du fond de l'oratoire, on peut encore relever un nom et une date :

**MARIA STEPHANUS  
PERRUCHE**

**1803**

La grille en fer forgé est une porte à un seul ouvrant dont la partie supérieure est en demi-cercle pour s'adapter à la voûte en berceau formant le plafond de l'oratoire. Elle est d'une parfaite symétrie selon l'axe central vertical.



En partie haute (fausse imposte) la grille s'inscrit dans un demi-cercle. Elle comporte des éléments en fer forgé, de section carrée de petite taille. Au centre du dessin figure une belle étoile à cinq branches.

Des colliers à baguette tiennent ensemble les volutes des fers du bas du dessin.



La partie principale de la porte, s'inscrit dans un carré et comporte, au centre, un puissant motif en forme de fleur de lis.

Ce motif royal est accompagné, sur tout son pourtour d'éléments de ferronnerie d'art avec des volutes, des ovales et des tabourets.

Des liens à collier assurent le maintien entre eux des différents fers et motifs, quand ils ne sont pas soudés à chaud ou rivetés.

En partie basse, l'oratoire présente une pierre de seuil saillante sur laquelle on pourrait identifier des éléments gravés (lettres, motifs décoratifs...), en tout cas indéchiffrables.

